

COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

Inventer L'EUROPE

COLLOQUE DE RENTRÉE 2021

21 & 22 octobre



Inventer L'EUROPE

COLLOQUE DE RENTRÉE DU COLLÈGE DE FRANCE
21 & 22 octobre 2021

Programme détaillé sur www.college-de-france.fr

Conformément aux consignes gouvernementales, l'accès au Collège de France est soumis au contrôle d'un passe sanitaire ainsi qu'au respect des gestes barrières. Le port du masque est obligatoire dans les amphithéâtres.



Illustration :
Europa Prima Pars Terrae in forma Virginis,
gravure, auteur anonyme, Hanovre, XVI^e siècle.

Les appels à « refonder » l'Europe se multiplient, le désir d'une « renaissance » de l'Europe s'aiguise.

Avant de réinventer l'Europe, ne devrions-nous pas comprendre quand, où, comment et par qui elle a été inventée et ainsi mesurer le champ des Europes à (ré)inventer ?

Qu'elle soit saisie comme un continent, une région, une civilisation, une idée, un ensemble de valeurs et de droits, une religion, des langues, un mythe, un ordre ou une culture juridique, des institutions et un régime politiques, différentes organisations internationales, un ensemble de techniques et de sciences, et bien d'autres choses encore, l'Europe n'a eu de cesse d'occuper les chercheurs et chercheuses du Collège de France.

Inventer l'Europe, un beau programme pour un colloque de rentrée au croisement des disciplines.

Comité d'organisation :

Thomas RÖMER, administrateur du Collège de France
et les professeurs Samantha BESSON, Edith HEARD,
Stéphane MALLAT et William MARX.

JEUDI 21 OCTOBRE - *matin*

9h00 Ouverture

Thomas Römer,
administrateur du Collège de France

9h15 Introduction

William Marx & Edith Heard, Collège de France

Les inventions de l'Europe

Présidence : Vinciane Pirenne-Delforge,
Collège de France

9h45 Entre les langues : traduction et créolisation en Europe

Tiphaine Samoyault, EHESS, Paris

10h30 La construction d'un imaginaire musical européen, entre valorisation et critique

Timothée Picard, Festival d'Aix-en-Provence
& Université Rennes 2

Pause

11h30 Les inventions politiques de l'Europe

Patrick Boucheron, Collège de France

12h15 L'Europe des sciences et des techniques : une tradition sans rivage

Stéphane Van Damme,
École normale supérieure, Paris

JEUDI 21 OCTOBRE - *après-midi*

L'Europe des inventions

Présidence : Pierre-Michel Menger, Collège de France

14h15 Bâtir l'Europe de l'intelligence artificielle : par quels artifices ? par quelles intelligences ?

Cédric Villani, Assemblée nationale

14h35 L'Europe de l'énergie vue par le prisme des batteries

Jean-Marie Tarascon, Collège de France

14h55 La construction européenne de la physique : des premiers conseils Solvay aux grandes infrastructures d'après 1945

Marc Henneaux, Collège de France

15h15 Discussion générale I sur l'Europe de l'invention

Direction : Stéphane Mallat, Collège de France

Pause

16h00 L'Europe de l'Espace

Françoise Combes, Collège de France

16h20 Une Europe pour la biologie, science par-delà les frontières disciplinaires

Thomas Lecuit, Collège de France

16h40 L'Europe de la recherche

Jean-Éric Paquet, Commission européenne, Bruxelles

17h00 Discussion générale II sur l'Europe de l'invention

Direction : Edith Heard, Collège de France

VENDREDI 22 OCTOBRE - *matin*

L'Europe et ses autres en invention mutuelle

Présidence : Frantz Grenet, Collège de France

- 9h15** La Méditerranée et l'Europe de 1750 à nos jours.
Complémentarité ou opposition ?
Henry Laurens, Collège de France
- 10h00** L'Europe et la Russie entre partenariat et confrontation
Anne de Tinguy, Sciences Po & Inalco, Paris
- Pause**
- 11h15** L'Europe et la Chine, les passions contrariées
Nicolas Chapuis,
délégation de l'Union européenne en Chine, Pékin
- 12h00** L'Europe depuis l'Afrique
Souleymane Bachir Diagne,
Columbia University, New York

VENDREDI 22 OCTOBRE - *après-midi*

Les Europes à inventer

Présidence : Hugues de Thé, Collège de France

- 14h00** L'Europe sociale : vers une transition socio-écologique ?
Philippe Pochet, Institut syndical européen, Bruxelles
- 14h45** Towards a European Health Union
Ilona Kickbusch,
Institut de hautes études internationales
et du développement, Genève
- Pause**
- 16h00** L'Europe des biens publics
Antoine Vauchez,
CNRS & Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris
- 16h45** L'Europe de la défense
Nicole Gnesotto,
Conservatoire national des arts et métiers, Paris
- 17h30** **Conclusions**
Samantha Besson, Collège de France

Résumés

Dans l'ordre alphabétique
des intervenantes et intervenants

Patrick Boucheron

Les inventions politiques de l'Europe

Au-delà de la chronique institutionnelle de la construction européenne, la mise en récit de l'Europe comme invention historique pose de redoutables défis narratifs et civiques. On ne peut plus prétendre aujourd'hui écrire un roman européen aussi lisse et homogène que l'étaient les romans nationaux, comme si l'idée européenne se développait, se déployait, se perdait, se retrouvait, mais demeurait toujours identique à elle-même. En pluralisant les inventions politiques dont l'Europe est porteuse, et en proposant d'en dresser un inventaire plus complet en longue durée, on cherchera à faire saillir sinon l'invariance d'une identité, du moins la persistance d'une tradition — celle, précisément, de l'inventivité politique.

Nicolas Chapuis

L'Europe et la Chine, les passions contrariées

La présidence française de l'Union européenne aura, au titre de ses dossiers internationaux, la lourde charge des relations euro-chinoises. Comme l'a observé la présidente de la Commission européenne dans son discours sur l'état de l'Union en septembre 2020, rien n'est à la fois plus stratégique et plus difficile pour l'Europe que son rapport avec la Chine. Il en résulte que la capacité des Européens à s'unir pour mettre en œuvre une relation équilibrée avec la Chine détermine une part majeure du statut géopolitique que l'Union européenne ambitionne en ce siècle, au-delà de l'acquis des relations bilatérales de chaque État membre. La relation entre l'Europe et la Chine a été longtemps

celle d'une fascination intellectuelle, parfois réciproque, avant d'incarner un faisceau complexe, parfois contradictoire, de rapports économiques et politiques dans un contexte de marche à pas forcés de la mondialisation. Aujourd'hui, l'heure est plus souvent à la frustration ou à la dénonciation qu'à une appréciation positive de la situation et de son potentiel. Comme toujours, « la critique est aisée mais l'art est difficile ». Avant d'évoquer les difficultés du présent, je rappellerai que l'Europe et la Chine se sont reconnues pendant près de cinq siècles comme des pôles autonomes mais complémentaires du savoir et du progrès, indépendamment des péripéties de l'Histoire. Une fois évoqués ces traits distinctifs de « l'Europe chinoise » et de « la Chine européenne », j'aborderai les défis auxquels fera face la présidence française de l'Union européenne au premier semestre 2022.

Françoise Combes

L'Europe de l'Espace

L'Agence spatiale européenne (ESA) a été créée en 1975, elle rassemble 22 États membres. Ses activités satellitaires développent les technologies et les industries européennes, tout en collaborant étroitement avec d'autres agences comme la NASA (USA) ou Roscosmos (Russie). Ses missions sont d'observer la Terre, entre autres l'évolution du climat, des océans, le géoïde, la magnétosphère ; de développer la navigation, les télécommunications ; de promouvoir l'exploration robotique et humaine de l'espace et du système solaire ; d'explorer la science fondamentale et d'étendre nos connaissances de l'Univers. Nous montrerons quelques exemples de ses succès dans tous ces domaines, et évoquerons les missions futures.

Anne de Tinguy

L'Europe et la Russie entre partenariat et confrontation

Le rapport à l'Europe est depuis des siècles un sujet de débats en Russie. Après l'effondrement de l'URSS, la question semble un moment dépassée : la « nouvelle » Russie s'engage dans un processus de transition démocratique, elle se situe résolument aux côtés des pays occidentaux, ses « vrais amis », et elle affirme son

européanité. La question resurgit pourtant dès les années 1990. Et progressivement les équilibres penchent du côté de la conflictualité et de ceux qui sont persuadés de la spécificité de l'identité de la Russie. Dans les faits, depuis l'effondrement de l'Union soviétique, deux logiques semblent être à l'œuvre. La première, très présente dans un premier temps, est celle du partenariat et de l'association. La seconde, qui semble aujourd'hui dominante, est celle de la méfiance, de la distanciation et de la confrontation. De ces deux logiques, laquelle à terme l'emportera ? Après en avoir rappelé les grandes caractéristiques, je me pencherai sur les perceptions que les Russes ont de l'UE et des pays européens et que ceux-ci ont de la Russie, ainsi que sur les enjeux de leur relation.

Souleymane Bachir Diagne

L'Europe depuis l'Afrique

Simone Weil, dans les réflexions qu'elle a consacrées à la colonisation, oppose au récit de soi pour soi de la France, celui que lui renvoie le regard que lève sur elle le monde placé sous son joug impérial. Elle écrit ainsi dans ses *Écrits historiques et politiques* que « depuis la position décentrée qu'offre l'Empire (...) la France n'est pas, aux yeux de la plupart de ses sujets, la nation démocratique, juste et généreuse qu'elle est aux yeux de tant de Français, moyens et autres ». Ma contribution explore, au-delà de cet exemple particulier que présente Simone Weil, le regard sur l'Europe plus généralement depuis « la position décentrée » africaine, avant de poser la question d'un futur « axe » entre une Europe qui s'invente et une Afrique aujourd'hui engagée dans la refondation de l'idéal panafricain.

Nicole Gnesotto

L'Europe de la défense

L'Europe de la défense est à réinventer. Une double contrainte a en effet limité son développement. La France, d'une part, qui fut dès l'origine porteuse d'une véritable ambition politique pour l'Europe, n'a cessé d'identifier la création d'une Europe de la défense et l'émergence d'une Europe politique ; or cette identification est réductrice, voire fautive. Quant aux partenaires européens, d'autre part, ils n'ont jamais levé le tabou d'une OTAN prioritaire en matière

de défense. En refusant l'Europe de la défense, ils rendaient donc de facto caduc, aux yeux des Français, le projet d'Europe politique. Tout est donc à réinventer : la souveraineté et l'autonomie d'une Europe politique incluent évidemment une capacité stratégique, mais elles recouvrent aussi d'autres dimensions, numérique, alimentaire, énergétique, industrielle, sanitaire, etc. À l'heure de la pandémie dans une mondialisation en crise, la défense ne saurait être la seule et unique condition de la souveraineté européenne.

Marc Henneaux

La construction européenne de la physique : des premiers conseils Solvay aux grandes infrastructures d'après 1945

L'exposé décrira l'organisation progressive de la physique en Europe au-delà des frontières nationales, en la plaçant dans un contexte historique : les premiers conseils de physique Solvay, le coup d'arrêt de 1914-1918, les difficultés de l'entre-deux-guerres et les grandes réussites d'après 1945 (CERN ainsi que des programmes plus récents).

Ilona Kickbusch

Towards a European Health Union

Europe faces the challenge to engage in building a health policy that contributes to the long-term sustainable development, within the European Union and beyond. Commitment to progress should not be framed just by the necessity to fight Covid-19 within the framework created by existing European Treaties. Rather, it should be framed by the necessity to show the people of Europe that the Union is there to protect the wellbeing of its citizens and show global responsibility and solidarity. The pandemic has created a window of opportunity to take strong political action to build a Union where lives and health of everyone matters. Already the EU Member States are committed to health via the Constitution of the World Health Organisation, European Treaties, the European Charter of Fundamental Rights, and the Sustainable Development Goals. A European Health Union (EHU) would promote healthy living and working standards and well-being for all people of all ages.

The EHU would achieve a high degree of synergy with measures implementing Social Europe, the Green Deal, Universal Health Coverage, and policies to protect and promote health and prevent disease – also in trade policy and foreign policy. The EHU would help Europe prepare for future threats to health with stronger crisis preparedness mechanisms. While Article 168 of the Treaty on the Functioning of the EU provides a basis for the EU's policies, it also leaves health policy as the responsibility of the Member States. The EU may only complement, coordinate, and encourage cooperation or sometimes supplement it. That is why many argue for a Treaty change. The existing Treaty constrains what can be achieved. EU Member States should be bold and not miss a once in a generation opportunity to place health at the centre of the European Union.

Henry Laurens

La Méditerranée et l'Europe de 1750 à nos jours. Complémentarité ou opposition ?

Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, la plus grande partie des rivages méditerranéens appartiennent au monde de l'islam et il n'existe pas d'idée méditerranéenne proprement dite. Parallèlement aux indépendances balkaniques et aux progrès de la colonisation, émerge au XIX^e siècle l'idée méditerranéenne qui prétend abolir la distinction entre Orient et Occident. L'idée latine se construit, elle, face à la germanité. Au XX^e siècle, l'idée méditerranéenne se pose en opposition à une civilisation occidentale mécanicienne. Au XXI^e siècle, l'Union pour la Méditerranée tente de prendre acte de la quasi-unification de la rive nord dans le cadre de l'Union européenne et l'OTAN, alors que la rive sud est politiquement disloquée, mais l'Europe se constitue aussi en forteresse face aux migrants, faisant de la mer un piège mortel.

Thomas Lecuit

Une Europe pour la biologie, science par-delà les frontières disciplinaires

Le XX^e siècle a révélé jusqu'en ses moindres détails les fondements chimiques du vivant. Le XXI^e siècle doit dès lors rendre compte des propriétés émergentes du vivant, dans des conditions normales et pathologiques. Les enjeux de cette recherche sont multiples : mise en place d'une communauté interdisciplinaire fondée sur la collaboration entre sciences expérimentales et théoriques, développement de technologies très innovantes, lesquelles doivent être mises à disposition de la société en des temps records lorsque la situation sanitaire l'exige, partage de ressources pour une meilleure coordination des efforts de recherche. L'Europe est un écosystème riche exceptionnel. Mais seule la coordination structurelle et budgétaire de la recherche à l'échelle de l'Europe, incarnée entre autres par le Laboratoire (EMBL) et l'Organisation européenne de biologie moléculaire (EMBO) et le Conseil européen de la recherche (ERC), permettra de répondre aux défis d'innovation de la biologie, une science par-delà les frontières disciplinaires.

Jean-Eric Paquet

L'Europe de la recherche

L'histoire de la recherche européenne démarre bien avant celle de nos institutions. La connaissance circule librement et les échanges intellectuels fleurissent entre chercheurs depuis de nombreux siècles. La science est le domaine par excellence où le partage du savoir, la mise en commun des connaissances, la collaboration et le dialogue entre les chercheurs du monde entier permettent des avancées spectaculaires. L'histoire de la recherche européenne est aussi parsemée d'obstacles et de questionnements, dont certains restent très actuels : les États membres investissent encore trop peu dans la recherche et l'innovation ; l'Europe doit trouver un équilibre entre ouverture et protection de sa souveraineté technologique ; ses succès sont trop souvent méconnus du grand public.

Pourtant, l'histoire récente a une nouvelle fois démontré que l'Europe possède la capacité de relever des défis planétaires et d'œuvrer pour le bien-être de la collectivité : le vaccin à ARN messager contre la Covid-19 est le résultat d'un effort de recherche

financé depuis une vingtaine d'années par le Conseil européen de la recherche. Institué en 2007 pour financer l'excellence scientifique à la frontière des connaissances, le Conseil européen de la recherche se destine à la recherche exploratoire avec pour unique critère de sélection l'excellence scientifique. À côté de cette véritable fabrique de prix Nobel, l'Europe se dote en 2020 d'une fabrique de licornes, le Conseil européen de l'innovation destiné à soutenir l'innovation de rupture, et d'un puissant outil de cocréation destiné à résoudre des défis sociétaux majeurs, les Missions.

À l'heure où la planète se trouve confrontée à des défis sans précédent et où la présidence de la Commission européenne formule des ambitions claires et fortes en matières climatique et numérique, la politique européenne de recherche et d'innovation n'a jamais été aussi dynamique. Dans quelle direction peut-elle encore se développer ? Quels sont les nouveaux domaines dans lesquels il faudra concentrer nos efforts ? Comment encore améliorer la coordination de la recherche en Europe et avec nos partenaires internationaux ? Tels seront les thèmes abordés au cours de cette intervention.

Timothée Picard

La construction d'un imaginaire musical européen, entre valorisation et critique

Mon intervention voudrait tirer profit d'un double ancrage institutionnel. En tant que dramaturge et conseiller du Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence, je me situe à un endroit intéressant pour observer le rapport évolutif qu'une institution musicale représentative, née de la catastrophe de la Seconde Guerre mondiale, peut avoir avec l'Europe comme idée, valeur et institution. En tant qu'universitaire spécialiste des conceptions et représentations de la musique, je peux tenter de mettre en perspective ces observations en retraçant la manière dont, depuis l'entre-deux-guerres, l'imaginaire musical européen a été construit, promu et parfois critiqué, parallèlement au développement de l'Europe comme institution. Pour ce faire, j'évoquerai brièvement et successivement quelques moments, figures et genres musicographiques exemplaires, parmi lesquels : les thèses et fictions retraçant la naissance de l'opéra ; certaines grandes scènes romanesques et théâtrales donnant à entendre un concert des nations ; des enquêtes polémiques liées

à l'apparition du jazz, chance ou menace pour l'Europe ; le genre grandissant de la biographie de musicien dessinant la figure du génie européen type ; l'ambivalence du mythe beethovénien – jusque dans le choix de l'hymne européen ; ou certains essais polémiques récents sur le devenir de la musique savante européenne, dans un contexte de triomphe planétaire des musiques populaires associées aux cultures anglo-saxonnes et de la revendication croissante d'une meilleure prise en considération – y compris dans l'espace européen – de toutes les traditions musicales du monde. Revenant à mon ancrage institutionnel premier, j'évoquerai alors la manière dont une institution musicale tente de se faire le cadre d'une réflexion en acte sur ce que pourrait être un certain idéal musical européen aujourd'hui.

Philippe Pochet

L'Europe sociale : vers une transition socio-écologique ?

La nécessité politique de développer la dimension sociale de l'intégration européenne réapparaît à intervalles réguliers, environ tous les quinze ans. C'est à chaque fois l'occasion d'engranger quelques succès, mais sans jamais vraiment parvenir à rééquilibrer le social et l'économique (qui historiquement est au cœur du projet européen). Aujourd'hui, la double transition climatique et digitale ouvre de nouvelles occasions de revisiter les aspects sociaux et le modèle économique dominant. Notre réflexion portera principalement sur la question climatique et la possibilité de voir émerger un nouveau paradigme socio-écologique impliquant de nouveaux dialogues entre communautés académiques souvent cloisonnées : notamment entre spécialistes du droit du travail et du droit de l'environnement, entre experts de la protection sociale et du changement climatique... C'est à la fois un renouvellement de l'agenda de recherche et, en parallèle, des réflexions croisées entre acteurs en tension sur les conditions (démocratiques) de changement. De cet agenda renouvelé et de ces réflexions croisées peuvent surgir les déterminants du nouveau paradigme socio-écologique, dans un contexte d'incertitude croissante sur la capacité du modèle économique et social actuel à faire face à ces transitions.

Tiphaine Samoyault

Entre les langues : traduction et créolisation en Europe

L'Europe n'a cessé de traduire et de se traduire. Son existence culturelle est dépendante de cette double dynamique contradictoire : accueil et appropriation d'une part, pluralité et unité d'autre part. Si toute traduction déplace et créolise la langue d'arrivée, il faut tenir compte de la façon dont ce contact des langues anime les idiomes européens : ces frictions et créolisations sont-elles représentées de façon juste par le concept de traduction ? L'aventure polyglotte n'implique-t-elle pas parfois de refuser la traduction ? À partir de textes littéraires qui s'écrivent en plusieurs langues ou inscrivent l'hybridité linguistique dans leur poésie, je me propose d'examiner les diverses manières dont la traduction informe la littérature et celles par lesquelles, en retour, la littérature propose des formes de résistance à la traduction. Car la traduction n'est pas une langue et pas non plus toujours le lien entre les langues, et l'un des enjeux contemporains est de s'opposer au grand transcodage qui conduit à penser que tout peut se traduire en tout. La créolisation est la chance des langues de l'Europe, précisément parce qu'elle porte le mouvement de la traduction sans procéder à l'assimilation.

Jean-Marie Tarascon

L'Europe de l'énergie vue par le prisme des batteries

Depuis ses débuts avec la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), l'Europe a placé la question de l'énergie au cœur de son projet d'intégration. Aujourd'hui, cette question revient en force avec les défis posés par le dérèglement climatique. Comment l'Union européenne (UE) peut-elle réussir sa transition énergétique ? Quel modèle de croissance pour les années à venir ? Pour le moment, l'Europe a réussi à mettre en place de nombreux outils fédérateurs comme, récemment, le « Green Deal » qui se veut être « l'homme sur la lune » de l'UE, la preuve incontestée du leadership européen dans la transition énergétique. Si l'Europe atteint son objectif, elle sera le premier continent climatiquement neutre au monde.

Pour y arriver, l'UE a bien compris que les batteries, parmi bien d'autres technologies, auront un rôle à jouer. Elle a lancée en 2019 l'Alliance européenne des batteries dont la mission est de soutenir, face à la suprématie chinoise, une industrie européenne des batteries qui soit à la fois compétitive et durable. Cette alliance s'appuie sur des initiatives nombreuses qui ont su fixer les bonnes directions à suivre. Malheureusement, en pratique, la réalité est plus chaotique. Les différents partenaires semblent parfois plus attirés par la manne financière promise par ces initiatives qu'intéressés par les objectifs à atteindre. Il arrive aussi que ces partenaires donnent, in fine, la priorité aux politiques nationales plutôt qu'aux politiques européennes. Or, la concurrence étant mondiale, nous devons agir à l'échelle de l'Europe et non pas d'un seul pays. Autrement, pris isolément, nos efforts seront contre-productifs.

Les pays membres de l'UE misent aujourd'hui sur l'installation de gigafactories en Europe afin de produire massivement des batteries sur leur territoire et réduire leur dépendance vis-à-vis de l'Asie. Néanmoins, cette politique ne permettra pas de concurrencer la suprématie asiatique. Notre retard est trop grand. Nous devons, pour reprendre la main, anticiper les ruptures technologiques de demain et inventer dès aujourd'hui les batteries du futur. Cette ambition est celle du projet européen Battery 2030+ qui réunit une cinquantaine de partenaires venus de toute l'Europe. En espérant que cette initiative fédératrice, par son ampleur, ne tombera pas dans les travers précédemment énoncés et permettra à l'UE d'assumer efficacement et pleinement sa place dans la géopolitique mondiale des batteries.

Stéphane Van Damme

L'Europe des sciences et des techniques : une tradition sans rivage

Comment saisir aujourd'hui la singularité forte des sciences et des techniques en Europe ? En prenant le parti d'une histoire longue, on veut explorer l'émergence d'une identité épistémologique, institutionnelle et linguistique de l'Europe des sciences et des techniques, de l'Antiquité grecque à l'Union européenne. Laboratoire d'innovations, l'Europe a été le creuset de nombreuses révolutions scientifiques et techniques, qui n'ont jamais fait d'elle une citadelle close, mais un espace intellectuel ouvert sur le monde. C'est par

les circulations et les appropriations d'autres cultures savantes que les hommes de sciences européens ont longtemps enrichi leurs travaux. Cette dimension globale est pleinement reconnue par la recherche actuelle des historiens des sciences. En prenant en compte cette évolution historiographique, cette communication cherchera à ressaisir l'originalité de la trajectoire des sciences et des techniques en Europe. Comment cette expérience européenne lointaine porte-elle aujourd'hui les scientifiques à la rencontre des sciences de demain ?

Antoine Vauchez

L'Europe des biens publics

La communication propose d'interroger l'histoire contemporaine d'une catégorie clé du politique, celle de « public », au contact de l'Union européenne. Une des singularités du projet d'intégration européenne, historiquement centré autour de l'édification d'un grand Marché unique, est en effet de s'être forgé sans notion forte du « public ». Ainsi, les sciences du gouvernement européen qui se sont développées depuis les années 1960, qu'il s'agisse des théories de la concurrence ou de celles de la gouvernance, ont pour point commun de proposer un dépassement de la frontière du « public » et du « privé ». Pourtant, face aux crises économique, écologique et pandémique qui se succèdent et s'imbriquent désormais, les mots du « public » font leur retour dans la politique européenne au travers de revendications d'investissements « publics », mais aussi de dette, de déficit et de budget communs. La communication propose d'analyser ces nouvelles mobilisations qui dessinent les contours d'une « Europe des biens publics », en les resituant dans une histoire des savoirs juridiques et politiques de l'intégration européenne.

Cédric Villani

Bâtir l'Europe de l'intelligence artificielle : par quels artifices ? par quelles intelligences ?

L'Intelligence artificielle est née en Europe, et nombreux sont les brillants cerveaux européens qui ont marqué son histoire, jusqu'à nos jours. Alors pourquoi l'Europe a-t-elle tant de mal à manifester sa valeur en la matière ? Aujourd'hui, le continent vedette de l'IA reste l'Amérique, que ce soit en matière de développement, de médiatisation ou d'investissements ; mais l'Europe se fait également distancer par l'Asie à bien des égards. Si l'émergence d'une IA européenne au sommet reste une gageure, ce n'est pas seulement par paresse, tant les obstacles sont réels. Les matières brutes sont là, mais leur mise en recette sera un tour de force demandant la mise en valeur à la fois de la diversité et de l'unité européenne. Tout l'émiettement culturel et politique, sur un sujet scientifique éminemment culturel et politique, joue contre l'Europe. Et pourtant... imaginons un scénario dans lequel les points forts et progrès, bien réels, de l'IA en Europe sont le socle d'un essor global. Cette expérience de pensée sera l'occasion de revisiter un passionnant sujet interdisciplinaire aux multiples ramifications. Ce sera également l'occasion de toucher du doigt certains des points les plus sensibles dans l'organisation de la science en Europe et de sa gouvernance politique.

Inventer
L'EUROPE

COLLOQUE DE RENTRÉE 2021

COLLÈGE
DE FRANCE

— 1530 —

11, place Marcellin-Berthelot – 75005 Paris
www.college-de-france.fr

2021
2022